

Salaires 2010, nouvelle négociation le mardi 27 avril à la Défense

La mobilisation des salariés s'impose !

En effet, comme la loi l'y oblige, la direction convoque les syndicats à une deuxième négociation sur les salaires 2010.

Fidèle aux directives du Medef invitant ses adhérents à limiter, autant que faire ce peut, les augmentations 2010 à 0,5%, à augmenter la durée du travail par le rachat des jours RTT (attention danger!) et à soutenir sans réserve la réforme de la retraite qui vise à repousser l'âge de départ au-delà des 60 ans, Dalkia a proposé une enveloppe de 0,7% englobant les augmentations générales et individuelles.

Face à ce nouveau mépris, les syndicats se sont hélas présentés en ordre dispersé malgré l'appel à l'unité du CGT-E. Cela n'a pas empêché la direction de qualifier les propositions syndicales de « *surréalistes* ». Sa préoccupation consiste à défendre les intérêts des actionnaires et de leurs cadres dirigeants au détriment du pouvoir d'achat de ses salariés dont certains pointent désormais aux Restaurants du Cœur.

Cette situation est inacceptable. Elle est inquiétante au regard des prévisions budgétaires 2010 qui laissent présager un état d'asphyxie pour les salariés (plan d'austérité).

Déjà l'année 2009 a été rude et difficile pour l'écrasante majorité d'entre eux d'autant que, depuis des décennies, la direction ne cesse de piller les rémunérations en bloquant les salaires de base, en contestant le paiement des primes et indemnités conventionnelles (douches, salissures, incommodités...) en refusant le paiement des heures supplémentaires et la majoration de la prime d'astreinte, etc.

De plus, avec la géolocalisation, les techniciens seront placés sous surveillance.

Ainsi, la crise a montré avec ampleur le caractère exploiteur et parasitaire des actionnaires et des principaux dirigeants de

l'entreprise qui, tout en tirant avantage de cette situation, ont décidé d'appliquer l'austérité pour les augmentations des salaires.

Le CGT-E regrette le refus des autres syndicats de constituer un front uni autour de revendications communes répondant exclusivement aux besoins et aux attentes du personnel.

Pour autant, le CGT-E soutiendra toutes leurs initiatives qui vont dans le sens de la mobilisation des travailleurs.

Le CGT-E exhorte les salariés à ne céder ni à la déception, ni à la résignation. Aussi, compte tenu du contexte objectif qui retarde cette unité, le CGT-E les appelle à manifester activement leur intérêt à la négociation du 27 avril 2010 qui aura lieu à la Défense, sans banderoles ni drapeau pour ne pas donner prise au sectarisme et à la récupération.

Le CGT-E appelle les salariés à se rassembler le mardi 27 avril, de 10h à 12h

► **En province**, devant les sièges de leurs agences ou de leurs directions régionales

► **En Ile de France**, à la Direction du Siège national Quartier Valmy – Espace 21 – 33 Place Ronde, la Défense.

Au regard de la hausse des charges obligatoires (loyer, énergie, téléphone, transport, soins, dettes...) et des prix du panier de la ménagère, le CGT-E soutient que les besoins des salariés sont de 300 euros nets par mois.

Cependant, le CGT-E insistera auprès des autres syndicats pour s'unir autour des minimas mensuels suivants :

O E T A M	Tranche 1 (entre 1350 € et 1900€ bruts) 180 € nets
	Tranche 2 (entre 1901 € et 2600 € bruts) 140 € nets
	Tranche 3 (entre 2601 € et 3000 € bruts) 100 € nets
	Cadres : 50 € nets par mois